

Musée des Beaux-Arts Beaune

Jacques-Raymond BRASCASSAT

(Bordeaux, 1804 – Paris, 1867)

Le Passage de la girafe à Arnay-le-Duc

1827

Huile sur toile

© J.-C. Couval



Jacques-Raymond Brascassat fait ses études à l'École des Beaux-arts de Paris et suit les cours de Théodore Richard puis de Louis Hersent. En 1825, il obtient le second Prix de Rome et part terminer ses études en Italie. De retour en France, il connaît le succès au Salon de 1831 grâce à une peinture animalière et décide dès lors de se consacrer exclusivement à ce genre.

Le Passage de la girafe à Arnay-le-Duc, une œuvre de petit format relate l'histoire d'une girafe, Zarafa, offerte comme cadeau diplomatique par le pacha Mehemet Ali à Charles X, roi de France.

Zarafa (qui signifie "aimable" en arabe) est âgée de deux ans quand elle doit parcourir plus de 2 500 kilomètres pour rejoindre la Ménagerie du Jardin des plantes, située à Paris, créée en 1794.

Après avoir quitté l'Afrique, la jeune girafe arrive par bateau à Marseille en octobre 1826 et reprend la route "à pattes" en mai 1827 pour rejoindre la capitale française.

Le tableau exposé au musée représente un moment particulier de l'épopée de Zarafa. C'est lors de son passage en Bourgogne près d'Arnay-le-Duc que le peintre a choisi de l'immortaliser au milieu d'un spectaculaire cortège d'hommes et d'animaux.

Dans un paysage d'arbres, de forêts et de montagnes visibles au loin, Zarafa se tient au centre du cortège et avance d'une fière allure. Notons la présence à son cou d'un curieux

objet. Elle arbore un gri-gri composé d'un ruban rouge et d'un pendentif en métal contenant des versets du Coran et destiné à lui porter chance durant son voyage. Derrière elle, se trouvent deux cornacs arabes. Deux vaches laitières destinées à la nourrir pendant la traversée (Zarafa boit encore 25 litres de lait par jour !) ont été embarquées à ses côtés et la précèdent sur le tableau. Entre la girafe et les deux vaches, avance un interprète égyptien. Plus loin, nous distinguons une carriole à l'arrière de laquelle est assis le célèbre naturaliste Etienne Geoffroy Saint-Hilaire, chargé d'escorter la girafe de Marseille à Paris. De part et d'autre du cortège, des gendarmes à cheval sont présents pour veiller sur le précieux animal.

Après avoir parcouru 880 km en six semaines, Zarafa arrive enfin à Paris en juin 1827. La fin du XVIII^e siècle et le début du XIX^e siècle marquent une étape importante dans la connaissance et la classification des animaux par espèce et famille. L'arrivée d'un animal exotique à Paris est perçue par la population comme un événement majeur.

Pendant trois ans, Zarafa va connaître un véritable succès. Le premier été, elle reçoit la visite de 600 000 personnes. Une mode se met en place : la *girafomania*. Gravures, assiettes en faïence, médailles, coiffure « à la girafe », papiers peints et autres objets caractérisent l'engouement pour la charmante girafe. Mais les Parisiens finissent par se lasser.

Après être restée 18 ans au Jardin des plantes, Zarafa s'éteint le 11 janvier 1845 à l'âge de 20 ans.

A la destinée exceptionnelle, dont le nom stimule l'imaginaire, cette girafe continue de fasciner le public. Diverses publications (les *Avatars de Zarafa* d'Olivier Lebleu), expositions (*Beauté animale* au Grand Palais à Paris), même un film d'animation (*Zarafa* de Rémi Bezanson et Jean-Christophe Lie) reflètent la popularité de la girafe et lui rendent hommage. À Arnay-le-Duc, il est également possible de voir Zarafa grâce à une sculpture de pierre réalisée en 2008 par Pierre Garçon (pour le festival *L'Été des arts*), dans la cour d'honneur de la Maison Régionale des Arts de la Table.

Restaurée grâce à la participation financière de l'American Philosophical Society Museum de Philadelphie qui l'a empruntée en 2011 pour une exposition (*Of Elephants and Roses : Encounters with a French Natural History, 1790-1830*) la toile fait la fierté des collections du musée des Beaux-arts.

Il est encore possible de saluer Zarafa, car naturalisée, elle présentée au Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle !